
Le Bessat *Aujourd'hui*

- Bulletin Municipal -

Juillet 2020 - N° 77



SOMMAIRE



ÉDITO

page 3



Infos Pratiques

page 4



Ça s'est passé au Bessat

page 5



Vie du village

pages 6 à 15



Un peu d'histoire

pages 16 à 17



Travaux

page 18



État civil

page 19



Les élus

page 23



Les commissions municipales

page 24

Rédaction : Isabelle Vernay
Conception graphique : Élise Veyre
Photos : I.Vernay, R.Gonthier
Photo de couverture : Christian Vey
Imprimé par nos soins à 300 exemplaires



Chers Bessataires,

Je veux vous remercier pour la confiance que vous m'avez témoignée ainsi qu'à mon équipe. Sachez que nous saurons en être dignes et c'est avec une très grande émotion que j'endosse cet habit de première magistrate du Bessat.

Notre mandat a démarré dans des circonstances très particulières. Vous avez élu une nouvelle équipe municipale qui n'a pas pu se présenter à vous, la réunion publique ayant dû être annulée pour cause de pandémie. Ce n'est que partie remise, nous espérons pouvoir vous réunir à l'automne.

Nous venons de vivre une période inédite où notre vie a été radicalement bouleversée. Ecoles fermées, associations à l'arrêt, rues désertes (sauf durant l'heure de sortie quotidienne où nous nous retrouvions tous sur les routes goudronnées. Ce qui paradoxalement a créé du lien). Ce COVID 19 a imposé sa loi à toute la planète et nous a mis à l'épreuve, collectivement ! Et pourtant, malgré cet isolement impératif nous n'avons jamais semblé aussi proches. Bien que confinés nous avons redécouvert la nécessité de faire bloc ! Attentif à un voisin isolé, reconnaissant avec le personnel de santé mobilisé, respectueux de celles et ceux qui se sont efforcés de maintenir les services de première nécessité. Remercions donc nos commerçants qui ont répondu présent alors même que la prudence était de rigueur eu égard au risque de contamination. Nous n'avons jamais manqué du nécessaire. Et ils se sont organisés pour livrer les plus fragiles. Le lien intergénérationnel s'est renforcé. Les enfants ont pensé aux "anciens" et leur ont adressé des dessins et des petits mots pour rompre leur isolement.

Cette période de latence entre l'élection du 15 mars et l'installation du conseil le 26 mai a vu la commune gérée conjointement par Robert Tardy et moi-même, épaulés par Henri Bènière. Je tiens à remercier Robert pour les 12 ans passés au service de la commune et des administrés. Maire de terrain, il s'est toujours dévoué pour le bien public.

Avec cette nouvelle équipe nous nous sommes immédiatement mis au travail. Nous réitérons notre promesse d'être disponibles, à votre écoute et attachés à entretenir une relation de proximité avec la population. Nous sommes résolus à communiquer et à expliquer, avec clarté et dans une totale transparence, les décisions et les délibérations du Conseil Municipal.

Ce premier numéro de la mandature comporte des témoignages sur ce qu'il s'est passé au Bessat pendant le confinement. Nous faisons aussi un point sur les travaux entrepris. Je vous en souhaite bonne lecture.

Bonnes vacances

Isabelle VERNAY, Maire



Grâce à l'expertise de nos deux conseillers médicaux, Bernard Villemagne et Franck Dumas, toutes les précautions sanitaires ont été prises lors des élections municipales du 15 mars afin de protéger la population : entrées et sorties différenciées de façon à éviter le croisement des flux, matérialisation des distances de sécurité, lavage de mains obligatoire et mise à disposition de gel hydroalcoolique, possibilité de signer avec son propre stylo et enfin masques et gants pour la tenue du bureau de vote et le dépouillement.





Services du Village & Horaires d'ouverture



L'équipe municipale à votre écoute

- . Lundi de 9h à 11h (sur RV)
- . Vendredi de 17h à 19h

Mairie

- . Mardi de 10h à 12h
- . Jeudi de 14h à 17h
- . Vendredi de 17h à 19h



Tel : 04 77 20 40 77



mail : secretariat@mairie-le-bessat.fr



Web : mairie-le-bessat.fr

Agence postale communale

- . Du mardi au samedi de 9h à 12h



Tel : 04 77 51 87 71

Syndicat d'Initiative

- . Du 1er octobre au 30 avril
Samedi et Dimanche : 9h30-12h

- . Du 1er mai au 30 septembre :
Samedi : 9h30-12h et 14h-16h30
Dimanche 9h30-12h

Ouverture tous les jours des vacances scolaires de fin d'année et de février de 8h30 à 16h (permanences assurées par L'Office du Tourisme de Saint Genest Malifaux)



mail : si.lebessat@gmail.com



Tel : 04 77 20 43 76

Bibliothèque

- . Mercredi 16h-18h
- . Samedi 10h-12h



mail : biblio.lebessat@gmail.com



Tel : 09 75 40 08 07



Suivez l'actu du Bessat sur Facebook :
<https://www.facebook.com/mairielebessat/>

■ 18 janvier 2020

Nuit Blanche



■ 15 mars 2020

Elections municipales



■ 8 mai 2020

75e anniversaire de la victoire du 8 mai 1945



Cérémonie en petit comité. Dernière dépose de gerbe pour Robert TARDY.



■ 11 mai 2020

Reprise de l'école après 56 jours de confinement



Bien triste rentrée après 55 jours de confinement. Pour respecter les gestes barrières, le toboggan est condamné.

■ 30 mai 2020

Fleurissement du village



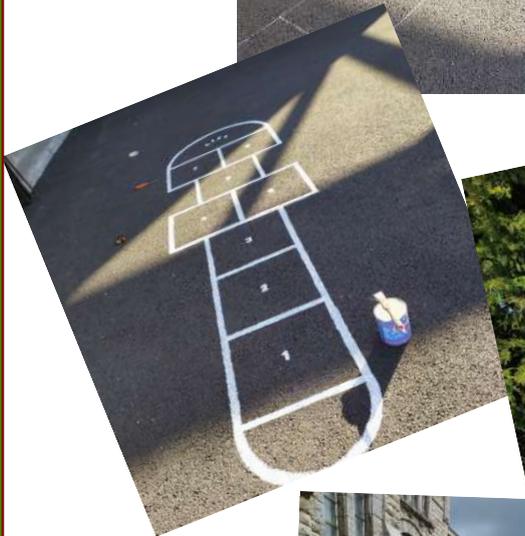
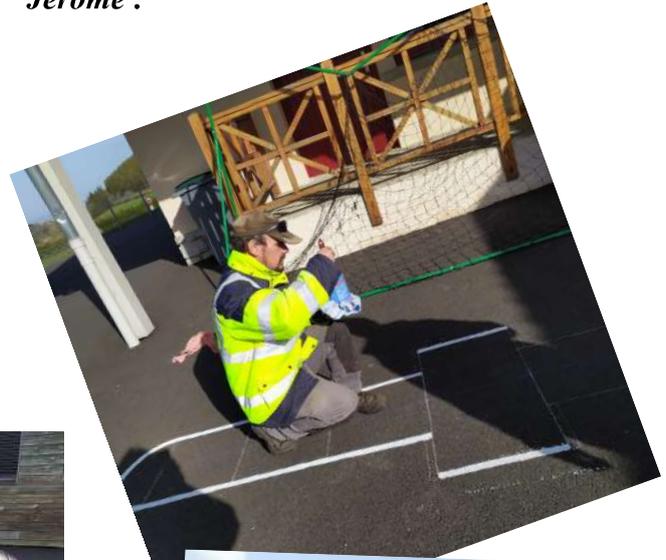
■ 20 juin 2020

Visite des installations de la commune pour les nouveaux élus



16 mars -11 mai 2020 : pandémie du coronavirus (Covid-19)
Le confinement au Bessat en images

*Merci à nos employés municipaux qui ont continué à travailler en dépit de l'épidémie
Jérôme :*



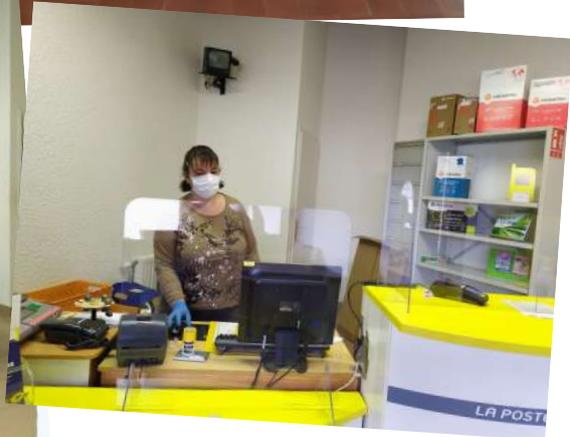
Jérôme, en plus de son travail habituel : entretien de la lagune, des chaudières, tailles des haies...a mis à profit la fermeture de l'école (aidé par Henri et Isabelle) pour dessiner des cages de foot et une marelle dans la cour de récréation. Une belle surprise pour nos chères têtes blondes!



Alors que la mairie était fermée au public à cause du confinement, les urgences d'état-civil (naissances, décès) étaient assurées, grâce notamment à la présence continue d'Evelyne, notre secrétaire de mairie.

A l'agence postale communale, Nathalie a ouvert deux matinées par semaine.

L'école étant fermée, Fabienne et Marie-Andrée ont été appelées pour quelques tâches comme découper et repasser les masques achetés par la mairie par le biais d'une commande groupée de l'AMF 42 (association des maires de France) aux tissages de Charlieu.



Distribution des masques aux habitants

***Comment les Bessataires ont-ils vécu le confinement ? Témoignages :*****Confinement et déconfinement**

On me demande mon avis sur la situation que nous venons de subir. D'abord, relativisons : quand on ouvre ses volets et qu'on voit le Grand-Bois au lieu du parking de l'HLM, on s'estime un peu chanceux. Ceux de mon âge doivent aussi s'imaginer en maison de retraite !

Remercions ensuite tous ceux qui nous ont rendu service. La municipalité d'abord, et son employé toujours déployé. Nos boulangers et notre épicier restant ouverts et approvisionnés. Espérons que ceux qui s'y sont servi par obligation continueront à le faire par plaisir. Moi, il y a 60 ans que je fréquente cet établissement. Comme aurait dit Pierre Dac « mieux vaut une petite sur pile qu'une grande sur face ».

J'ajoute notre postière, évoquant l'Orient mystérieux avec son masque, et nos facteurs-factrices, qui ont maintenu le courrier dans la mesure du possible.

Désolé si j'oublie quelqu'un. Et que nos restaurants entretiennent leurs fourneaux : nous avons les crocs ! Reste le point noir, qui nous restera longtemps en travers de la gorge. On peut comprendre qu'un Parisien qui rencontre des centaines de personnes s'il va acheter une baguette à l'autre bout de la ville soit refoulé sur un kilomètre. Mais pas question de m'expliquer en quoi je mets en danger la santé publique en tirant à travers bois du Tremplin à Lescure, seul, sans même croiser un chevreuil. Nous saurons nous en souvenir !



Maintenant, essayons de reprendre une vie normale, en restant prudents : masques s'il le faut, distances, arrêt des effusions (même à un mètre, la sympathie se lit dans les yeux). Et réfléchissons à un autre avenir, à d'autres modes de vie, même si les pommes de Pélussin sont plus chères que celles de Papouasie.

Michel ACHARD***Confinement et Jardinage***

Roland Baconnier s'est risqué à la taille "Niwaki" (art de la taille japonaise pour arbres en pleine terre, en japonais, "niwa" signifie jardin, et "ki", arbre) sur la végétation du rond-point dont le pin.





Au menu, comment utiliser l'heure de liberté.

"Pédibus " Jean bus" pour échapper au Coronavirus.

Autorisation et carte d'identité pour la maréchaussée.

Pas un bruit, pas un son, toute vie est éteinte comme le disaient nos récitations.

Au village, l'épicier porte un masque tel Zorro dans nos séries préférées.

A quelques pas de là une file silencieuse attend son pain quotidien chez Joseph notre boulanger prudent et masqué.

Pendant ce temps à l'orée du bois, un jeune sportif s'engage sur les chemins de sa foulée entraînés à ces lieux.

.....Ils sont là tapis dans leur voiture bleue prêts à saisir le délinquant.

Hep ! Monsieur, il faut courir sur les routes. Mais.....Mais ce n'est pas bon pour les articulations me répète mon "Kiné". Peu importe en ce moment c'est 135 euros le délit....

.....Le voisin intrigué demande si son chien doit lever la patte sur la chaussée ou sur l'herbe fraîchement poussée ?

.....A ces mots : donnez moi votre autorisation et la carte d'identité de votre chien.....Plus tard, mais vous utilisez toujours le même document ? Ici c'est gommé ? oui mais mon chien sort plusieurs fois par jour et la planète n'aime pas le papier gaspillé d'autant que les cartouches d'encre se font rares en ces périodes de restrictions. Insolence : 135 euros.

Plus loin, une dame en quête de pain se risque à monter de son village voisin accompagnée de sa copine, trajet périlleux, de l'habitation on a 1 km 200. File d'attente, bavardage avec distanciation sociale : plus d'une heure.

Ils sont là, encore et encore, vaines explications. Il faut prendre sa voiture pour aller plus vite et surtout ne pas convoiturer.

Mais où sont les bonnes dispositions pour l'écologie ? Madame, depuis un mois nous sommes en "Guerre" et cela change la donne.

Pour ce manquement à la loi : 135 euros (à ce prix, combien de baguettes achetées pour nourrir les affamés).

Mamie, sur mon travail téléchargé, je ne comprends pas mon problème, encore moins les idées des Grands. Et bien écoute !

Oh coronavirus, tu fais souffrir le monde, tu tues nos compatriotes, nos amis, tu épuises nos médecins, tu supprimes notre travail, tu enfermes nos anciens (enfin pas tous).

Nous confinons, nous obéissons, nous bouleversons nos habitudes, nous buvons l'apéro sur SKYPE.

Ici, dans notre campagne enchantée, nous jouons aux gendarmes et aux voleurs pour nous occuper et dépenser notre argent puisque sont fermés les bistrots et les restaurants.

Après les Saints de glace et la neige du coucou, nous reprendrons une semi-liberté que nous consommerons avec modération

Nicole GUILLERMIN

Les enfants, aussi concernés par le vivre ensemble

*Sur une initiative des
enseignants, une
vingtaine d'anciens du
village ont reçu 1 ou 2
dessins et chacun une
des 3 lettres écrites par
des élèves, afin de
"mettre un rayon de
soleil" dans leur
quotidien confiné.*





"Pendant le confinement, les élèves de l'école du Bessat ont fait des lettres et des dessins pour les personnes âgées du village. C'était pour apporter un rayon de soleil pendant cette période difficile où on ne pouvait pas sortir.

Et lorsque nous avons repris l'école, dans notre boîte aux lettres, nous avons trouvé du courrier ! M. Guy Allais nous a raconté un événement spécial de son enfance pendant la seconde guerre mondiale. D'autres personnes nous ont remerciés d'avoir pensé à eux. Nous avons été heureux d'écrire ces lettres et d'en recevoir."

Les écoliers du Bessat

MÊME SANS SONNERIE L'ÉCOLE A CONTINUÉ !

À l'annonce de la fermeture des écoles, panique dans les chaumières bessataires ! Mais c'était sans compter sur le soutien sans faille de nos enseignants, Estelle, Laurent et Julien ! Ces derniers ont été très réactifs puisque dès le lundi matin un fonctionnement était instauré afin de permettre une continuité pédagogique pour petits et grands : un mail quotidien pour chaque niveau nous fournissait des fiches de travail, des liens vidéo, des activités physiques et de loisirs ! Chacun a pu pratiquer yoga, abdos, ombres chinoises et autres ateliers cuisine !

Des petits défis sont venus pimenter nos journées : Laurent ayant trouvé une « bestiole » dans son jardin, les enfants ont dû mener l'enquête... ceux-ci se sont montrés très appliqués et en ont déduit que c'était... une salamandre tachetée !

Une fois par semaine, un grand événement attendait les enfants : une visioconférence avec l'enseignant et les copains de la classe afin de pouvoir se faire un coucou ! Des invitées surprises ont même fait leur apparition : Fabienne, Marine...

Les parents pouvaient également se rendre à l'école lors de permanences et ainsi se fournir en fiches de travail, petit matériel, jeux et livres !

Nos journées ont été également égayées par de nombreuses vidéos musicales fournies par Martine, l'intervenante en musique : les enfants redemandaient du Beethoven !

A l'heure de la cantine, les petits plats de Fabienne, Marie-André et Evelyne ont manqué à l'appel et les enfants n'ont parfois pas manqué de nous dire que c'était meilleur avec elles !

Estelle et Laurent ont également su éveiller la citoyenneté des enfants : chacun a réalisé une création (dessins, lettres, poupées, land'art) et l'a prise en photo. Un diaporama a ainsi été réalisé et envoyé à différents personnels soignants pour les remercier de leur travail.

Des courriers et dessins ont aussi été envoyés aux « anciens » du village, afin de rompre un isolement parfois pesant. Certains ont même répondu : les plus appliqués avec une lettre et les plus indisciplinés avec un paquet de bonbons... Les enfants veulent déjà leur réécrire !

Et puis, par un beau matin, des photos de la cour de récréation attendaient les enfants : Jérôme était passé par là et avait tracé une marelle et un terrain de foot ! Vivement que l'école reprenne !

Cette période de confinement a pris fin mais sans le soutien bienveillant et l'engagement de nos enseignants nous ne l'aurions pas vécu aussi facilement !

Cette fois c'est sûr ! On ne s'invente ni enseignant ni ATSEM ni AVS et nous souhaitons dire un grand MERCI à Estelle, Laurent, Julien, Fabienne, Marie-André, Evelyne, Marine, Jérôme ainsi qu'à l'équipe municipale !

Les parents délégués

19h58 Le Thoil au rendez vous !

Les premiers jours, au Thoil, nous avons guetté en doudounes par-dessus les pyjamas pour certains, et surtout en vain, l'arbre de Dom Patinaud avec l'espoir de voir descendre Assurancetourix pour l'habillage sonore (comme diraient les médias) des applaudissements de 19h58.

Imaginez ce à quoi nous en étions réduits ! ça allait être long ce confinement...

Notre entrée en résistance en musique contre le covid a commencé avec un peu de décalage mais pendant une cinquantaine de jours nous avons écouté tous les soirs un morceau de musique en boîte en applaudissant voire en esquissant quelques pas de danse (rumba, samba, twist, rock ...).

Dans un premier temps destiné aux soignants, il est vite devenu évident que notre hommage s'étendait à tous ceux qui, travaillant, nous ont facilité la vie.

Ce rendez-vous quotidien nous assurait aussi de la bonne santé et de la bonne humeur de nos proches voisins qui, avec le sourire, rythmaient ces quelques minutes de solidarité.

Nous étions donc 5 foyers privilégiés par la configuration de nos terrains à veiller les uns sur les autres ...auxquels Denise, la transfuge du Féria, venait s'intégrer quelques minutes chaque soir.

De ce confinement, nous ne retiendrons que les côtés positifs.

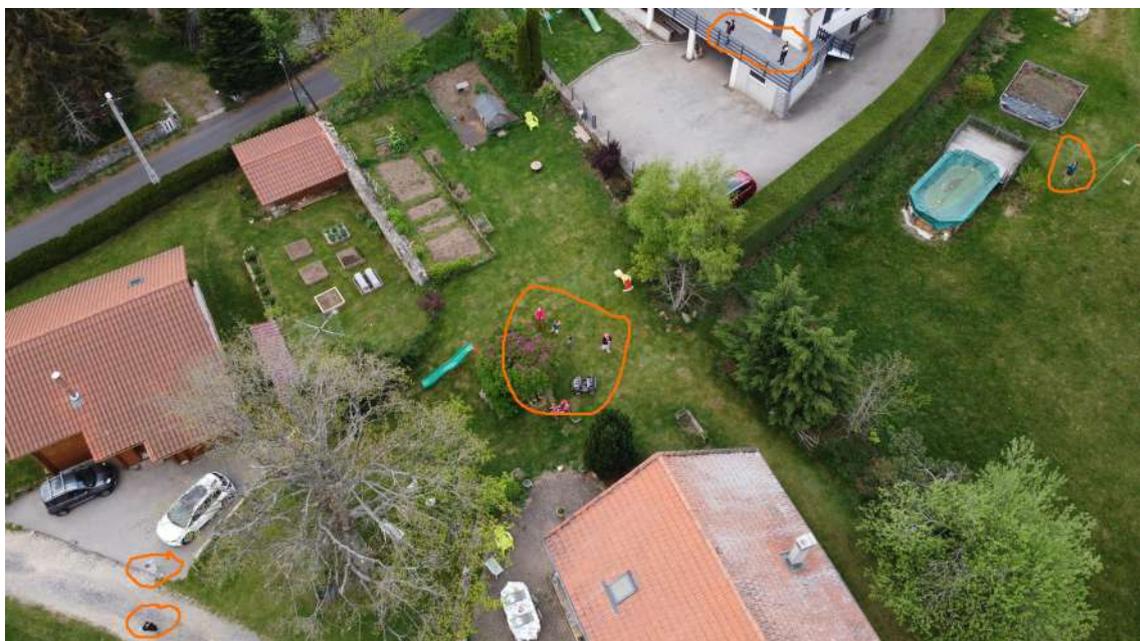
La météo très favorable avait décidé de narguer des millions de personnes dans le monde, et nous, les bienheureux Bessataires, bien que compatissants, nous n'en avons pas moins profité pour préparer les jardins, bricoler, nettoyer et surtout...cuisiner, papoter par-delà les haies, converser lors de la promenade réglementaire et mettre un temps infini à aller acheter le pain et les provisions.

La nourriture intellectuelle, quant à elle, n'a pas connu de pénurie : entre Tarentaise et le Bessat un joyeux trafic de livres a vu le jour et bien malin qui s'y retrouvera in fine.

Dans le calme et la quiétude de notre village, les animaux curieux d'un tel silence n'ont pas hésité à venir nous rendre visite...sans attestation ! l'œil limite moqueur !

Cette parenthèse dans nos vies espérons-le, finira par un banquet autour d'un agneau et non d'un sanglier, comme il est de tradition dans notre quartier du Thoil un soir d'été. Et si Assurancetourix daigne enfin venir, il sera le bienvenu !

Annie LAGNIET et Christine VEY



Les habitants du Thoil applaudissent les soignants tous les soirs à 19h58

Photo Christian VEY





Lettres des anciens aux écoliers du Bessat

Le Bessat, 10/05/2020

Bonjour les enfants,

Je vous remercie pour les dessins d'Ethan et Arya et la lettre de Lilyrose. C'est une très bonne idée !

Moi aussi j'ai une histoire à vous raconter.

Je m'appelle Guy. Je suis né en 1930.

En 1939, lorsque la 2e guerre mondiale s'est déclarée j'avais 9 ans, moi aussi, comme Lilyrose.

J'habitais à 60 km de Paris, à Mantes la Jolie avec mes parents et mon frère Roland de 12 ans et ma sœur Gisèle de 8 ans.

Un an plus tard, en 1940, l'armée allemande arrivât sur la région parisienne par le Nord.

Le 10 juin l'armée française a détruit les ponts sur la Seine pour empêcher les Allemands d'arriver jusqu'à Paris.

Mon père travaillait dans une usine de réparation de matériel pour les trains. Son usine a fermé et il a été réquisitionné pour aller travailler dans une autre usine à Tours, à un peu plus de 200 km.

Le 11 juin, mes parents ont donc décidé de partir à Tours en vélo car nous n'avions pas de voiture.

Après avoir lâché les poules et les lapins dans le jardin, nous avons fermé la maison et nous sommes partis tous les 5 en vélo sur la route de Tours. Nous avons juste un petit baluchon sur le porte bagage de nos vélos. Nous n'étions pas seuls à partir sur la route vers le sud, c'était l'exode. Les gens fuyaient l'invasion allemande. Sur la route il y avait des gens à pied, avec des voitures à cheval, en vélo...

Pour se diriger, ma mère avait la carte du calendrier des postes. Il n'y avait pas de GPS ni de téléphone portable !!

Nous dormions dans des fermes, des fois dans les granges dans le foin et achetions ce qu'on pouvait trouver pour manger. Nous ne prenions que des petites routes pour rester à la campagne et éviter les villes.

Sur la route, en approchant de Tours, quelqu'un nous a dit que les ponts sur la Loire allaient être détruits. On a donc accéléré et parcouru 70 km en une journée (moi j'avais 10 ans et ma petite sœur 8 ans).

Nous sommes arrivés à Tours une semaine après notre départ.

Quand nous sommes arrivés devant l'usine de Tours, les portes étaient fermées ! Il y avait un panneau « *le personnel réquisitionné est prié de se rendre à Angoulême* ». Tout le monde était déçu car Angoulême c'était encore à plus de 200 km !

Le lendemain matin nous sommes repartis en direction d'Angoulême en passant par Châtelleraut puis Limoges. La route était toujours encombrée.

Sur la route de Limoges, nous avons été mitraillés par des avions italiens. (L'Italie était entrée dans la guerre le 10 juin 1940). Mon père qui avait fait la guerre de 14-18 nous a dit « *couchez-vous dans le fossé* ». Nous entendions les balles siffler au-dessus de nous et nous avions peur. Heureusement personne n'a été blessé.



L'armistice a été signé le 22 juin 1940, la France avait perdu la guerre. La France a été coupée en 2 zones par la ligne de démarcation ; au nord, il y avait la zone occupée par les Allemands et au sud la zone avec un gouvernement français à Vichy. Notre maison était dans la zone Nord.

Quand mes parents ont su que l'Armistice était signé, ils ont décidé de repartir à la maison, même si nous n'étions pas encore arrivés à Angoulême.

En remontant vers le Nord, vers la maison, nous nous sommes arrêtés 2 semaines dans un petit village près de Limoges. De nombreuses rumeurs circulaient et nous ne savions pas si nous pouvions revenir à la maison. Nous étions logés par une dame dont le frère était prisonnier en Allemagne. Mon père et mon frère de 13 ans travaillaient dans la ferme voisine pour nous permettre de manger.

Nous avons pu reprendre le train à Vierzon après avoir franchi la ligne de démarcation située sur un pont pour traverser la rivière du Cher. C'était une sorte de frontière gardée par un officier allemand qui nous a demandé nos papiers et a établi un laissez-passer pour rentrer à notre maison.

Nous avons pris le train jusqu'à la gare Montparnasse à Paris puis nous avons traversé Paris en vélo où il n'y avait personne, pour reprendre le train à la gare St Lazare jusqu'à Mantes.

Nous sommes arrivés à la maison qui était en bon état, après une épopée de près de 800 km. Nous avons retrouvé les poules et les lapins dans le jardin envahi d'herbes et des œufs un peu partout. Nous étions contents de rentrer à la maison même si la guerre n'était pas encore finie...

Ça a été une sacrée aventure pour des enfants et je m'en souviens comme si c'était hier, même si c'était il y a 80 ans !!

J'espère que mon histoire vous a intéressé et que vous n'aurez pas à vivre de pareils moments !

Guy ALLAIS

Bonjour,



merci Ethan-Anthea-Matheis-Sophie pour les
dessins et la lettre qui nous a fait très plaisir, on va
très bien.
On fait une promenade d'une heure l'après midi
Vous allez recommencer l'école^{le} sera très bien pour
de retrouver les copains et copines .
Encore on vous remercie et prenez^{soin} sains de vous ainsi
que de vos parents



ANNIE DANIEL
TARDY



Bonjour Anthéa,

J'ai été très heureuse de recevoir ta lettre et les dessins et je t'en remercie.

C'est vrai que nous sommes un peu prisonniers mais, tu sais, quand j'avais ton âge il y avait la guerre.

Nos voisins les Allemands avaient un chef, Hitler, qui voulait annexer toute l'Europe. Ses soldats étaient chez nous. Le soir on ne pouvait pas sortir et il fallait faire attention à tout ce que l'on disait ou faisait. On avait des difficultés pour trouver de la nourriture. Certains jeunes hommes sont restés cachés de longs mois pour ne pas être prisonniers des Allemands. C'était très triste.

Alors ce confinement pour éviter le vilain virus n'est pas si triste. Nous sommes à la campagne, entourés de gens qui nous aiment. Il suffit d'attendre.

Je sais que tu as une mamie, aime-la très fort, prends bien soin d'elle.

Travaille bien à l'école pour avoir un métier qui te plaise et pense à aider les autres autour de toi, cela rend heureux.

Je t'embrasse ainsi que tes camarades d'école et je te souhaite un monde de paix.

Renée Chevalier

La mémère d'Ethan et d'Anthéa
à l'école du Bessat

Merci aux profs.
Merci aux élèves
Merci aux enfants

Merci à tous de penser à
tous les anciens à ceux qui sont
seuls.

Ité

14... 32267046107



Je me croyais seule, oubliée...
 mais quelqu'un,
 une gentille petite fille, a pensé à moi,
 elle a pris le temps
 d'écrire une belle lettre
 pleine d'amour,
 c'est formidable!...
 elle grandira, et fera de belles choses
 si elle continue sur ce chemin!...
 c'est formidable!...

Chère Sophie,

Ta lettre m'a apporté "un rayon de soleil",
 et une joyeuse présence, car c'est vrai, j'étais
 assez seule à cause du confinement.

Ta lettre a exprimé avec des mots bien choisis
 une pensée très amicale.

J'aimerais te connaître, peut-être t'ai-je
 vue déjà, car j'habite très près de l'école.

Ma famille, mes nièces et neveux, habitent la
 région parisienne et je n'ai pas pu voir mon
 frère mon plus!...

Merci beaucoup, je t'offre ce livre qui te
 plaira certainement. L'institutrice pourra lire cette his-
 toire à toute la classe, aussi!

José



Le Stade Girodet

Un stade aurait existé au Bessat ? Oui, mais je vous parle d'un stade que les moins de 80 ans ne peuvent pas connaître. Il se trouvait au bas de la Madone, à droite en montant, et a été utilisé à peu près de 1938 aux années 1950. Son créateur se nommait Henri Girodet (1903-1993).

Henri Girodet était rubannier à Saint-Etienne. Dans son enfance, ses parents l'avaient placé au Bessat, et il s'était pris de passion pour ce village. Adulte, il y montait régulièrement, à pieds, vélo ou skis, et y passait ses vacances. Henri adhérait à une idée ancienne, mais qui connut son apogée dans les années 30 et 40, faire pratiquer le sport au plus grand nombre, dans le but de fortifier la jeunesse. On voit parfois aux actualités de l'époque les gymnastes torse nu faisant des mouvements d'ensemble dans les stades. C'était le temps du camping sac au dos, des auberges de jeunesse, des feux de camp, et des nombreux clubs et mouvements de plein-air de toutes obédiences. En 1938, Il acheta un terrain en bas de la Madone, pour en faire un centre d'activités, et le fit aménager par les jeunes auxquels il était destiné. Il s'agissait des enfants des villégiateurs, qui avaient la chance, rare à l'époque, de passer une partie de l'été à la campagne, et de leurs copains du village. Il y avait peu de voitures en ce temps, pas de voyages (encore moins pendant la guerre), et les loisirs se résumaient aux promenades ou jeux en forêt, à la construction de cabanes, à diverses cueillettes, et parfois à la participation aux fenaisons. Leur adhésion était donc assurée.

Le stade se réalisa en quelques étés, proposant au final un tennis, des paniers de basket, un sautoir, un cheval d'arçon, un toboggan, des portiques et une grande échelle, des agrès et des balançoires. Un grand bâtiment permettait de s'abriter par mauvais temps. On y trouvait des exercices, un punching-ball, des tables de ping-pong. Le long du chemin de la Madone, on ajouta un refuge « La Hutte-Bon-Accueil », ouvert toute l'année, avec un certain nombre de couchettes. Il y avait même une douche. L'accès était gratuit pour tous.

Les photos montrent les diverses activités, jeux pour les enfants, grimées aux portiques, gymnastique et mouvements d'ensemble. Divers articles des journaux relatent des concours de ping-pong, des stages de ski en hiver, parfois pour des groupes extérieurs. Le stade était un lieu convivial, où l'on pouvait se réunir et se divertir.

La belle aventure semble s'être peu à peu terminée dans les années cinquante. Les « trente glorieuses » ont proposé d'autres activités. La jeunesse a découvert les vélomoteurs, la musique mobile (transistors et Teppaz), les voyages. Adolescent, j'ai passé toutes mes vacances au Bessat : je n'ai aucun souvenir du stade. En février 1952, le refuge a été totalement détruit par un incendie accidentel. Certains équipements ont encore été utilisés quelque temps pour la gymnastique scolaire. Mais les matériaux, souvent de récupération, n'ont pas résisté au climat local.

Henri Girodet a encore offert ses services au Bessat en 1962. Lors de la crise municipale, il a fait partie de la délégation spéciale chargée d'administrer le village entre les mandatures de Jean Linossier et de Auguste (Dudu) Masson.

Aujourd'hui, le stade a totalement disparu, remplacé par des chalets et des sapins.

Michel ACHARD

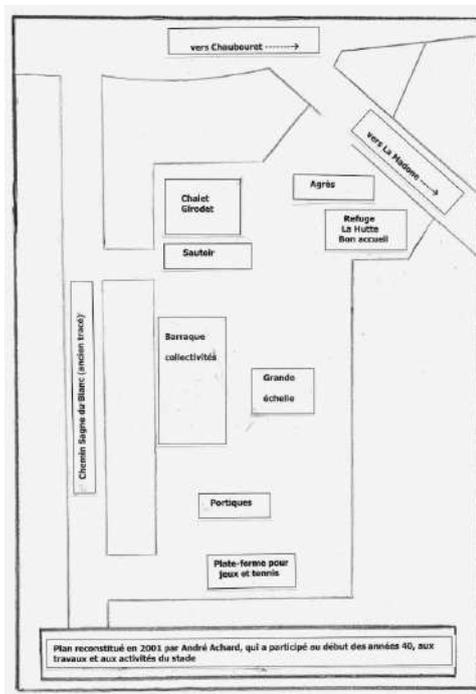
Les archives ont été fournies par Yvette, fille d'Henri Girodet ; les photos, en majorité de Pierre Légalery, par sa fille Monique Chauv.



Le refuge La Hutte-Bon-Accueil



Henri Girodet devant son œuvre



Diverses activités au stade





Les travaux sur les réseaux humides dans la Grande Rue (mise en séparatif des eaux usées et eaux pluviales ainsi que le renouvellement du réseau alimentation en eau potable) ont débuté le 4 mai et se poursuivront jusqu'à début août. **Les travaux sont financés par le Budget Eau et Assainissement, abondé par les usagers et totalement indépendant du Budget Communal.**



Début juin ce sont les travaux de rénovation du Petit Patrimoine qui ont commencé (rénovation des croix, des bachats, de la Madone et du Sacré-Coeur). Travaux effectués par l'entreprise Briat de Luppé.



Rénovation du sas d'entrée de la mairie



Réfection de la façade de la "maison Matricon".

NAISSANCES



**Érin GROLET-
REYNAUD**
Le 23 février 2020



Elio FALK
Le 4 février 2020



Caleb ROCHE
Le 1er avril 2020



**Ilyana LEROY
GIROUD**
Le 2 juin 2020



Chérine EL ADCHI
Le 8 juin 2020

DÉCÈS



Paul CLEMENSON
le 16 mars 2020

LES RENDEZ-VOUS DE MON PARC

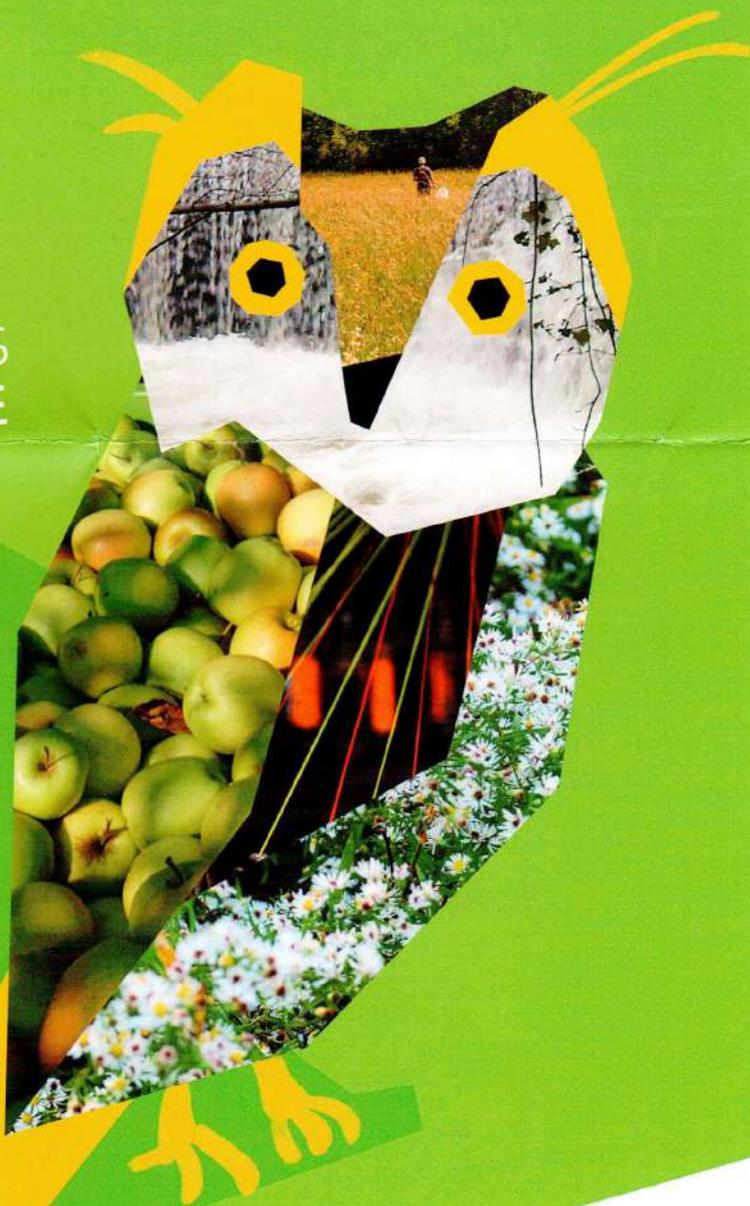
2020

Ensemble changeons d'ère!

PLUS DE 50 SORTIES
NATURE ET PATRIMOINE
RENDEZ-VOUS CULTURELS
AUTOUR DU CRÉPUSCULE
FESTIVAL DU CINÉMA
SOLIDAIRE DU PILAT



TOUT LE PROGRAMME
ACTUALISÉ ET BILLETTERIE
[www.parc-naturel-pilat.fr/
actualites/rdv](http://www.parc-naturel-pilat.fr/actualites/rdv)



Création graphique : illustration : reproduction interdite sans autorisation écrite de Parc naturel régional du Pilat. Photo : photographies.com - nature (Benoît L. / 2020)

La Région 
Auvergne-Rhône-Alpes

avec le soutien de

LE DÉPARTEMENT

AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ
ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE L'ÉTAT

Parc naturel régional du Pilat
2 rue Benay 42410 Pélussin
04 74 87 52 01
www.parc-naturel-pilat.fr
info@parc-naturel-pilat.fr
www.facebook.com/ParcduPilat



BOUGEZ
dans les Monts
du Pilat

Mon été en famille 2020

Trottinette
électrique*

Via ferrata*

Bivouac
perché*

Orientathlon*

1 Adulte
payant
1 enfant
de - 16 ans
Gratuit

Trottinette
tout terrain*

Voyage
arboricole*

Balade nature
avec des ânes*

Canirando*

Infos et
réservations :

04 77 39 63 49 ou 04 77 51 23 84
www.pilat-tourisme.fr

* Programme susceptible d'être aménagé au regard des mesures liées à la crise sanitaire

Communauté
de Communes



des Monts
du Pilat

Pilat



Monts du Pilat
parc naturel régional

Loire
LE DÉPARTEMENT

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes





Le Centre Musical du Haut-Pilat, école associative de musique et de danse intercommunale,
ouvre ses pré-inscriptions pour la saison 2020-2021 !
(par internet uniquement, via notre site)

Côté MUSIQUE..... nous proposons des cours de :

- Chant

- Instrument : violon, vielle à roue, guitare, flûte, tuba, saxophone, chant, batterie, piano, accordéon (classe de clarinette ou de trompette à l'étude).

Que vous soyez enfant ou adulte, débutant ou non, ou que vous souhaitiez reprendre votre instrument après quelques années de pause, vous pouvez vous inscrire :

- en cours individuels (associés à des cours de formation musicale et de pratique d'ensemble),
- ou reprendre simplement une pratique collective : orchestre d'harmonie, ensemble à cordes, chorale, atelier percussions, ateliers musiques actuelles..

Côté DANSE..... nous proposons des cours de :

- Classique
- Jazz

Pour les plus petits (à partir de 5 ans)..... nous proposons des cours :

- d'éveil à la danse
- d'éveil à la musique



Pour consulter la liste des cours et les tarifs,
et faire votre pré-inscription :

www.centre-musical-du-haut-pilat.fr

Pour nous contacter

par mail : centremusicalhautpilat@orange.fr

par téléphone : 04.77.39.08.30 (les mardis et jeudis)



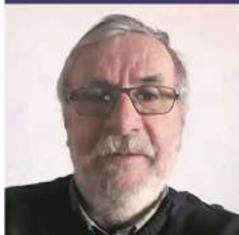


Maire



Isabelle VERNAY
59 ans
Assistante sociale

1^{er} adjoint



Henri BENIERE
67 ans
Artisan retraité
Voirie/Bâtiments communaux/Espaces verts/Urbanisme

2nde adjointe



Christine VEY
60 ans
Enseignante
Vie locale
Communication

3^{ème} adjoint



Benjamin PIGNARD
35 ans
Designer
Eau/Assainissement

Conseiller



Philippe LAGNIET
63 ans
Cadre retraité
Finances

Conseillère



Marie MONTEIL
33 ans
Assistante maternelle

Conseiller



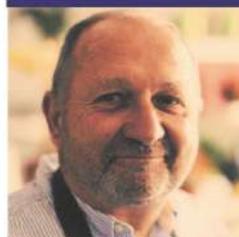
Stéphane DOBY
36 ans
Gendarme

Conseiller



Franck DUMAS
56 ans
Pharmacien Biologiste

Conseiller



Roland BACONNIER
65 ans
Horticulteur retraité

Conseillère



Lucile KROLL
32 ans
Enseignante

Conseiller



Bernard VILLEMAGNE
61 ans
Dentiste

L'ÉQUIPE

Maire : Isabelle VERNAY

1er Adjoint :

Henri BENIERE

2e Adjoint :

Christine VEY

3e Adjoint :

Benjamin PIGNARD

Conseillers :

Roland BACONNIER – Stéphane DOBY - Franck DUMAS – Lucile KROLL – Marie MONTEIL – Philippe LAGNIET – Bernard VILLEMAGNE

LES ATTRIBUTIONS

COMMISSIONS MUNICIPALES

EAU-ASSAINISSEMENT	VOIRIE-BATIMENTS COMMUNAUX-ESPACES VERTS	VIE LOCALE-CULTURE-ECOLE
<u>Vice-président</u> : B. PIGNARD	<u>Vice-président</u> : Henri BENIERE	<u>Vice-président</u> : Christine VEY
<u>Membres</u> : - Henri BENIERE - Franck DUMAS - Philippe LAGNIET - Bernard VILLEMAGNE	<u>Membres</u> : - Roland BACONNIER - Stéphane DOBY - Franck DUMAS - Lucile KROLL - Bernard VILLEMAGNE	<u>Membres</u> : - Henri BENIERE - Lucile KROLL - Philippe LAGNIET - Marie MONTEIL - Benjamin PIGNARD

URBANISME	FINANCES
<u>Vice-président</u> : Henri BENIERE	<u>Vice-président</u> : Philippe LAGNIET
<u>Membres</u> : - Roland BACONNIER - Stéphane DOBY - Franck DUMAS - Philippe LAGNIET - Marie MONTEIL	<u>Membres</u> : - Franck DUMAS - Christine VEY